CATALOGUE

DU GRAND

MUSÉE

d'Anatomie

DU

Dr P. SPITZNER

Place du Château-d'Eau. -- Paris



Place du Château-d'Eau. -- Paris

SCIENCES, ARTS, PROGRÈS

GRAND MUSÉE

anatomique

ANTROPOLOGIQUE

et Ethnologique

DU

DR P. SPITZNER

Homme, apprends à te connaître.
AMBROISE PARÉ.
L'Étude fait le Progrès
DARWIN.



AVANT-PROPOS

NAITRE, VIVRE, MOURIR, est le cercle de l'existence de tout individu

Oui, mais la Science a fait de l'homme un être prodigieux, un DIEU faiseur de miracles. — La VAPEUR, L'ÉLECTRICITÉ, domptées par lui, vont portant les lois de sa pensée d'un pôle à l'autre, avec des vitesses déconcertantes. La vastitude des Océans, leurs profondeurs effarantes, sont explorées, de même que sont fouillées les entrailles de la Terre. L'homme, par le génie acquis, est devenu le dominateur des forces aveugles de l'immense nature qui jadis étaient pour lui une épouvante. Il les dirige, les fait concourir à son bonheur. Tout à l'heure, vainqueur de l'air, nous le verrons escalader le ciel dans un vol régulier et puissant.

Et partout l'homme a grandi intellectuellement, montrant bien que RACES JAUNES, NOIRES ou BLANCHES, sont également perfectibles, et qu'il suffit de cultiver L'IDÉE, de labourer sans relâche les champs de la pensée humaine, où tout peut germer et magnifiquement se développer, pour voir l'homme établir sa royauté.

La VIE est un mystère profond, dont l'éclosion, douloureuse toujours, formidable parfois, doit tenter la curiosité de l'esprit aussi bien que cet autre problème: la MORT! qui de façon imbécile vient tuer de la vie souriante, épanouie dans la joie. Le SAVANT, AVEC TOUT LE MONDE, s'indigne de ne pouvoir s'opposer à cette œuvre funeste de la mort.

C'est pourquoi, MESDAMES, et vous, MESSIEURS, il faut parler de l'ANATOMIE et de la PHYSIOLOGIE humaines, qui sont les sciences capables de vous faire connaître un peu l'organisme moteur de notre être, ou la SANTÉ engendre l'INTELLIGENCE et la JOIE.

Etudiez-le. — Vous souffrez par des maux, dont un grand nombre, pourrait cesser d'être, si vous connaissiez mieux le mécanisme humain. Notre esprit, si ardent pour d'autres études semble hésiter devant l'investigation du corps humain, où l'on peut voir circuler la vie et comprendre les raisons probables de la mort. Or, que cette conviction pénètre en vous, LECTEURS, de notre ignorance le plus souvent, NAIT LA MALADIE.

La science toujours plus ou moins heureusement y porte remède. POUR SAVOIR, interrogez d'un œil et d'une pensée énergiques ces œuvres Céroplastiques admirables, que la science vous offre comme un enseignement nécessaire.

La CHARPENTE HUMAINE d'abord, l'OSSATURE et l'ORGANISME ensuite, bientôt vous auront fait comprendre le jeu et la circulatiou de la vie. Ce n'est pas plus difficile que d'apprendre le fonctionnement d'une machine à vapeur ou d'un moteur d'automobile!

Surtout, HOMMES et FEMMES, ne craignez pas davantage observer les pièces PATHOLOGIQUES.

Elles incarnent l'aspect des maladies très diverses, que nous avons à craindre et à éviter. Regardez bien et SANS ROUGIR, MESDAMES, ces atrocités des maladies.

Il faut savoir. Ces œuvres sont moralisatrices. — Elles parlent plus énergiquement à l'esprit que toutes les doctrines de sagesse. Ces écueils horribles sur lesquels notre SANTÉ, la JOIE DE VIVRE, peuvent aller se briser, il FAUT LES CONNAITRE. — L'horreur qui est en ces enseignements, les fera vivre en votre mémoire. Dans l'intérêt de l'enfant que ces dangers peuvent atteindre, le PÈRE et la MÈRE n'ont pas le droit de fermer les yeux. Cette science s'impose à leur tutelle de bonté et de prudence.

Vous pourrez voir en ce Musée, si riche en documents humains, la GESTATION HUMAINE, l'être évoluant vers la vie; vous le verrez, petit à petit prendre forme et enfin, surgir dans la délivrance affreuse et sublime. De même, poursuivant vos observations, vous contemplerez des œuvres ou la NATURE semble vouloir faire obstacle à la vie.

Méditez sur ces choses : ce sont là d'admirables et suggestifs spectacles.

Le Docteur L. DEKAESMAEKER.

CATALOGUE

DU

MUSÉE ANATOMIQUE

anthropologique et ethnographique

DU

Dr P. SPITZNER

Homme, apprends à te connaître.
AMBROISE PARÉ.

Nos 1, 2, 3, 4, 5, 6

Différentes phases de l'âge de la femme

7 ARMÉNIENS. — Probablement aborigènes de la chaîne du Caucase, d'où ils se sont répandus dans l'Asie-Mineure et dans la Turquie d'Europe. Remarquables par la régularité et la noblesse de leurs traits. Taille élevée et belles formes.

8 ABYSSINIENS. — Ce peuple dégénéré, cruel et sans industrie, aborigène d'Afrique, professe un judaïsme mêlé de christianisme.

9 CAFRES.— Ils habitent la partie orientale d'Afrique et offrent le mélange de cinq races bien distinctes. Les Cafres sont plus intelligents que les autres nègres.

10 FEMME ARABE.

11 HOMME ARABE de l'Afrique centrale. Peuple voyageur, représenté au moment où, traversant le désert de Sahara, il est saisi par le simoun, vent terrible qui, lorsqu'il souffle, détruit souvent des caravanes entières ; les Arabes, quand ils le peuvent, évitent ses étreintes mortelles, en se couchant la face contre terre.

12 PAPOUAS ET VAIGO. — Peuple de la race nègre répandu dans les Moluques ; d'une grande taille, teint noir, cheveux laineux, nez plat, lèvres grosses, bouche large ; belliqueux, mais traîtres et cruels.

Le programme ne doit être vendu que 20 centimes

13 ETHIOPIE. — Les femmes de ce pays sont d'un naturel doux, quoique leur peau soit cuivrée et les traits de leur visage peu réguliers, elles sont très gracieuses; leur caractère est doux et affable.
14 JEUNE NÈGRE de vingt ans, de l'Afrique du Sud. Ce peuple, en général, est d'un caractère doux et compatissant ; beaucoup de sociabilité et de propreté distinguent les femmes de cette contrée ; elles passent pour d'excellentes chanteuses.
15 SAMOYÈDES. — Habitants de la Russie d'Europe et de la Russie d'Asie. Leur origine est inconnue, ils sont petits et mal faits. Ce peuple idolâtre habite des tentes en été et des cabanes souterraines en hiver ; mène une vie de nomade, est pauvres et ignorant. Les femmes s'habillent avec des peaux de rennes.
16 AUSTRALIEN.— Ce peuple est un mélange de nègre et de mongolien ; celui-ci est de Jakeiti, pays le plus sain et le plus beau de l'Australie. Les femmes comme les hommes sont fort nageurs ; on les voit journellement dans l'eau, complètement nus; ils franchissent des distances incroyables, toujours nageant ou se reposant sur le dos, se laissant aller au gré des flots. Ils ont tout le corps tatoué de dessins bizarres dont ils sont très fiers.
17 MALICOLO. — Cette race humaine se distingue des autres nègres par le front élevé, marque que l'on ne rencontre que rarement parmi les nègres de l'Amérique.
18 FEMME HOTTENTOTE. — Les Hottentots sont au dernier point de dégradation de l'espèce humaine ; des traits grossiers, le nez aplati, tout en eux annonce la stupidité ; ils sont doux et inoffensifs, mais extrêmement sales.
19 AZTÈQUE, femme.
20 AZTÈQUE, homme.
21 POUMONS atteint de tubercules démontrant l'effet de la phtisie.
22 TÊTE. COU avec une partie de la poitrine disséquée.
23 ANATOMIE TOPOGRAPHIQUE DU CREUX DE L'AISSELLE. Vaisseaux et nerfs du creux axillaire, plexus brachial, artères et veines axillaires. Muscles intercostaux, grand dorsal pectoraux (sectionnés), etc.
24 TÊTE d'une fille représentant l'opération de la cataracte.
25 Moitié gauche de la face et du cou énormement grossie et se démontant pièce par pièce pour l'étude ; mâchoire inférieure, glandes, salivaires sublinguales et sous-maxillaires ; arrière bouche.

2me SECTION

MALADIES DIVERSES MOULÉES SUR NATURE

par M. BALETTA, à l'hôpital Saint-Louis, à Paris

26 PSORIASIS PLANTAIRE, chez une femme âgée de 42 ans.
27 TUMEUR AMICLOPLAXE DU GENOU.

28 PSORIASIS du dos sur un homme âgé de 30 ans, rentré au service du docteur Guibout au mois de juin 1876. Sorti amélioré en août même année.

29 CANCER DÉTERMINÉ PAR UNE MORSURE DE CHEVAL.— Le 16 juillet 1865. le nommé Emile P... entrait dans le service du docteur Guérin, à l'hôpital Saint-Louis, salle Saint-Augustin, à Paris, pour une morsure de cheval; toute la première phalange a été emportée ; une gangrène considérable occupe tout le pouce et détermine le docteur à en faire l'amputation ; alors le malade sort à peu près guéri, lorsqu'au bout d'un mois le mal récidive, de telle façon que l'amputation du poignet est jugée nécessaire ; le malade meurt quelqnes jours après,

(*Moulé sur nature par* J. Baretta)

30 ULCÉRATION SYPHILITIQUE TUBERCULEUSE. — Service du docteur T..., salle Saint-Côme.

31 MYCOSIS FOUGOIDE. — Femme âgée de 32 ans, entrée à l'hôpital Saint-Louis, salle Henri IV, en mars 1869, décédée en avril même année ; la maladie a commencé à l'âge de 28 ans et a mis quatre ans à se développer ; la face, les bras et les jambes étaient le siège de nombreux tubercules fougueux.

(*Voir le corps ci-contre*)

32 ELEPHANTIASIS DES ARABES. — Le 8 janvier 1874 entrait à l'hôpital Augustine M..., âgée de 47 ans, native de Marseille, habitant l'île Bourbon depuis 14 ans. La maladie a commencé à s'apercevoir, il y a quatre ans, d'une hypertrophie des parties inférieures des jambes, qui a toujours été en augmentant ; elle se décida à rentrer en France pour se faire traiter dans le service du docteur Guibout, hôpital Saint-Louis, salle Henri IV, qui en obtint la guérison.

33 LÈPRE TUBERCULEUSE, — En juin 1865, la nommée J.-B., âgée de 18 ans, née au Sénégal, entrait dans le service de M. le docteur Lobé, à l'hôpital Saint-Louis, à Paris. Elle fût plus tard transférée à la Salpétrière où elle est décédée.

34 ENFANT CRAPAUD, Mort-né à l'hôpital Saint-Louis, dans le service de M. le docteur Hilairet en 1868.

(*Moulé par* J. Baretta).

DIVISION CHIRURGICALE EN CAS D'ACCIDENTS

Premiers secours on cas d'accidents.— Il serait heureux de connaître les premiers pansements d'une fracture. C'est au professeur Esmarck de Kiel, que revient l'honneur de soulever cette question, une simple fracture d'os. Lorsque la peau n'est pas entamée, l'on peut faire, pendant l'absence du médecin, l'application du bandage provisoire (*voir N° 1*) ; on évite que la fracture, simple d'abord ne se complique pas.

35 JAMBE recouverte de son appareil primitif.

36 APPAREIL COMPLET, où la jambe est remise dans son état normal.

37 JAMBE fracturée du tibia, ou l'os a perforé les chairs.

38 JAMBE fracturée intérieurement.

38*bis* Résection cunéiforme sous-périostée du tibia pour cas difforme anguleux. Modelé sur nature avant et après l'opération, par M. Maurice Castan. — Henriette L.., de Bruxelles, âgée de 11 ans, née avec la difformité singulière n° 1. — N° 2 après l'opération, en parfaite santé.

39 INTESTIN atteint de la fièvre typhoïde.

39*bis* Varice de la jambe chez une femme enceinte.

40 SUBSTANCE CORNÉE sur le front d'une femme des Halles de Paris, âgée de 70 ans, nommée Mme Dimanche.

41 CAVITÉS NASALES DU CHEVAL atteint de morve.

42 LÉSIONS DIVERSES de la tête du cheval.

43 LÉSIONS DIVERSES DES OS. — 1. Carie du tibia, suite d'une plaie d'arme à feu. — 2. Ostéomyélite du fémur. — 3. Lésions, suite d'une fracture. — 7. Fracture de l'onécrâne. — 8. Fracture de l'humérus. — 9. Carie du grand trochanter.

44 LÉSIONS DE L'ESTOMAC. 1. Cancer du pylore avec de nombreux ganglions. — 2. Cancer au cordia ayant la forme du champignon.

45 DIVERSES LÉSIONS DU CŒUR.

46 LESIONS DIVERSES.— 1 Ulcérations dans l'intestin grêle d'un phtisique. — 2. Inflammation chronique du rectum. 3. Inflammation chronique du colon. — 4. Gangrène du rectum. — Dégénérescence cancéreuse.

47 LÉSIONS DIVERSES.— 1. Inflammation chronique de la vessie. 2. Empoisonnement par 55 grammes de cyanure de mercure. 3. Inflammation pointillée de la portion pylorique de l'estomac. 4. Moitié de l'estomac d'un scorbutique. — 5. Hypertrophie d'une anse d'intestin grèle. — 6. Rate hypertrophiée. 7. Petite rate surnuméraire.

48 DIVERSES ALTÉRATIONS ORGANIQUES DU TUBE DIGESTIF.

49 LÉSIONS DIVERSES. — 1. Cerveau. — 2. Coupe médiane. — 3. Moitié de la face. — 4. Cervelet. — 5. Foie avec la vésicule biliaire. — 6 Tubercule.

50 TUMEURS ULCÉREUSES.

51 CANCER EN CUIRASSE GÉNÉRALISÉ chez un malade de 42 ans, décédé à Saint-Louis en 1867.

52 LE SCORBUT, moulé pendant le siège de Paris, à l'hôpital Lariboisière. (Service du docteur Millard).

53 NOÉMUS MASCULAIRE. — Service du docteur B..., hôpital Saint-Louis.

54 VITILIGO. — Service du docteur G..., hôpital Saint-Louis.

55 ACNÉE HYPERTROPHIQUE. — Service du docteur P., hôpital Saint-Louis, salle Saint-Paul, Paris.

56 IMPÉTIGO FACIALE. — Docteur G..., hôpital Saint-Louis, salle Henri IV.

57 PEMPHIGUS AIGU GÉNÉRALISÉ. — Docteur L..., hôpital Saint-Louis.

58 GOMME SYPHILITIQUE. — Docteur E., salle Saint-Côme.

59 CANCER A LA LANGUE. — Docteur D.., hôpital Saint-Louis.

60 GOMME ULCÉRÉE GUÉRIE. — Service du docteur H.., hôpital Saint-Louis.
61 GOMME LINGUALE. — Hôpital Saint-Louis, salle Saint-Paul.
62 ECZÉMA BULLEUX DE LA MAIN. — Hôpital Saint-Louis, salle Saint-Jean.
63 ULCÉRATION LINGUALE. — Docteur X.., hôpital Saint-Louis, salle Saint-Jean.
64 MALADIE DE LA GOUTTE sur les bras et la main.
65 LICHEN CACHECTIQUE après le traitement. } *Rayon du bas*
66 LICHEN CACHECTIQUE avant le traitement.

3me SECTION

(*Cette section, composée des Nos 67 à 76, est annulée*).

4me SECTION

ACCOUCHEMENTS ET CHIRURGIE OBSTÉTRICALE

(*A revenir en dessous du N° 1*

77 Partie supérieure du tronc de la femme où, le sein et les téguments du côté étant enlevés, on aperçoit les muscles superficiels de la poitrine, du cou et du bras, tandis que le côté gauche présente un sein disséqué ; les globules de la glande mammaire et les canaux galactophores, sous forme de rayons blanchâtres, se rendent à la pupille du sein, pour y aboutir aux orifices.
77*bis* Partie supérieure du tronc de la femme, représentant les muscles sterno, Claido, Mastoïdien, le grand pectoral, la clavicule et la grande mammaire.
78 Position d'un enfant huit jours avant l'accouchement.
79 Position d'un enfant deux heures avant l'accouchement.
80 Position de jumeaux à six mois (*Continuation au millieu du musée*).
81 ACCOUCHEMENT par le crochet : on voit les mains de l'opérateur.

Le crochet est un instrument qui consiste en une tige d'acier recourbée à une de ses extrémités et munie à l'autre d'un manche. Le crochet mousse actuel, qui ne forme plus un instruments spécial puisqu'il se trouve sur les manches des forceps. s'applique sur le *pli inguinal* (aine) lorsque l'accouchement *spontané* (c'est-à-dire sans secours de personne) ne peut se faire. On l'applique également dans le creux de l'*aisselle* (partie poilue au-dessous du bras) pour attirer l'enfant lorsque la tête de ce dernier est passée et que l'étroitesse du bassin offre quelques difficultés pour la sortie des épaules.

Enfin, dans certains cas d'*embryotomie* (embryotomie signifie couper un embryon, cette opération consiste à morceler l'enfant pour l'extraire), le crochet sert à attirer le membre ou la partie fœtale que l'on veut sanctionner.

En résumé, le crochet est un instrument qui sert à accrocher une partie quelconque du fœtus pour pouvoir l'attirer au dehors.

82 OPÉRATION CÉSARIENNE faite sur la ligne blanche ; à la suite de l'opération, le danger est une inflammation du péritoine.

Cette pièce, fort bien exécutée, vous représente l'opération césarienne. Voici en quoi elle consiste :

Dans certains cas, rares heureusement, l'accouchement ne peut se faire par les

voies naturelles, soit qu'il y ait un rétrécissement notable du bassin, soit la présence d'une tumeur, enfin une foule de causes que je ne puis vous énumérer ici.

Cette opération consiste à inciser la *paroi abdominale* (ventre), ainsi que le péritoine et ensuite l'utérus (matrice) pour extraire l'enfant lorsqu'il est vivant et viable (c'est-à-dire à une époque où il peut vivre). Il faut, en général, que la mère consente à se laisser opérer; mais le plus souvent, cette opération se pratique la mère étant morte et l'enfant encore vivant.

Après avoir incisé toutes les parties que nous venons d'énumérer et avoir extrait l'enfant, ainsi que les membranes de l'œuf et le placenta, qui l'unissaient à la mère, on procède à un nettoyage minitieux de la plaie et surtout du péritoine, qui, plus tard, si l'on n'a pas observé les grands soins de propreté à son égard, s'enflammera et donnera lieu à une péritonite, qui le plus souvent sera mortelle.

Les progrès de *l'antisepsie* (ensemble des précautions par lesquelles on peut tuer les *germes microbiens* (poison), qui sont sur le point de départ des inflammations des plaies, ont rendu cette opératiou *moins redoutable* qu'il y a quelques années.

83 ACCOUCHEMENT par les forceps; l'on remarque les mains de l'opérateur au moment de retirer l'enfant qui se trouve avoir la tête engagée dans les forceps; de chaque côté, l'on voit les mains qui soutiennent le malade.

Forceps signifie en latin tenaille, et ainsi que son nom indique c'est une espèce de pince dont les branches de préhension sont faites pour se rapprocher le plus possible de la forme de la tête de l'enfant et aussi de la forme du bassin. Cet instrument, d'un précieux secours, s'applique dans le cas ou l'accouchement se fait lentement soit qu'il y ait *inertie* de l'utérus (matrice), c'est-à-dire que les contractions (douleurs) soient faibles, ou encore lorsque le bassin est trop étroit, ou aussi quand une hémorragie vient mettre les jours de la mère en danger. Pour hâter l'accouchement on se sert alors du forceps. Quoique cet instrument rende de réels services, on ne doit cependant pas en abuser et, autant que possible, laisser faire le travail par la nature.

Cette belle pièce vous montre une application de forceps sur la tête (car il peut s'appliquer également sur le siège); l'opérateur a réuni les deux branches et exerce de légères tractions.

84 ACCOUCHEMENT naturel d'une jeune femme de 18 ans.

5e SECTION

Embryologie en cire, développement de l'espèce humaine

85 CADRE No 2

Fig 1 Matrice, ovaires, trompes utérines, l'ovaire de droite ayant la trompe ouverte pour recevoir l'œuf.

1 Matrice,
2 Ovaires.
3 Trompe utérine.
4 Ligaments ronds de la matrice.
5 Ligaments larges.
6 Orifice du col de la matrice.
7 Vagin, partie extérieure.

Fig. 2 Œuf fécondé, grossi 800 fois nature; le globule spermatique dans l'intérieur, les animacules qui font la fécondation et les globules transparents forment l'arrière-mère.

Fig. 3 Goutte de sperne masculin, grossie 600 fois.

Fig. 4 Deux spermatozoaires grossis 6.000 fois, composés d'une masse muqueuse.

Fig. 5 Six spermatozoaires liés ensemble.

86 CADRE N° 2

SÉPARATION DE L'OVALE DE L'OVAIRE

Fig. 6 Ovaire coupé par le milieu où l'on voit les œufs.
1 Globule coupé par le milieu pour voir.
2 L'œuf (féminin) à l'extrémité.

Fig. 7 Ovaire joint à la trompe utérine au moment de recevoir.
1 L'œuf.

Fig. 8 Ovaire et trompe utérine dont le globule a éclaté refoulant l'œuf dans la trompe.

Fig. 9 Ovaire avec globule ouvert.

Fig. 10 Ovaire avec plaie, par suite de l'échappement d'un globule.

Fig. 11 Matrice ouverte au moment où l'œuf arrive à sa destination.
1 Ovaire entrelacé de membranes.
2 Ouverture pour voir le globule.
3 Le globule membrane muqueuse dans le fond de la matrice.

87 CADRE N° 3

Fig. 12 Matrice en état de grossesse de 10 jours.
1 Première enveloppe.
2 La seconde se formant par la fécondation de l œuf.
3 Arrière-mère.

Fig. 13 Embryon de 12 jours avec son enveloppe.

Fig. 14 Embryon de 15 jours tenant au placenta par le cordon ombilical.

Fig. 15 Embryon de 3 semaines, où l'on voit le commencement de la formation du cerveau, de la figure et du cœur.

Fig. 19 Embryon de 4 semaines.
1 Cordon ombilical.
2 Vessie ouverte.
3 L'arrière-mère.
4 Enveloppe extérieure.

88 CADRE N° 4

Fig. 17. Embryon de 5 semaines.
1 Placenta ou arrière-mère.
2 La vessie.
3 L'enveloppe.
4 Nombril.

Fig. 18 Fœtus de 6 semaines. bras et jambes de même longueur.
1 Arrière mère.
2 Cordon ombilical.
3 Ouverture de la vessie pour voir l'intérieur.
4 Enveloppe muqueuse interne.
5 Externe.

Fig. 19 Fœtus de 7 semaines, jambes s'inclinant vers le passage, position naturelle.
1 Arrière-mère.
2 Vessie fermée.
3 Membrane transparente.

Fig. 20 Fœtus de 8 semaines et demie.
1 Comme la figure précédente
2 Idem.
3 Idem.
4 Enveloppe interne.

Fig. 21 Fœtus de 10 semaines, avec la vessie à découvert.

89 CADRE N° 5 — Formation de la Tête

Fig. 22 Tête d'un embryon de 10 jours grandeur naturelle. La Tête n'est pas plus grande qu'une tête d'épingle.
1 Grand cerveau
2 Mucosité.
3 Ligaments. Au-dessus de ces derniers, on remarque un point noir qui est l'œil.

Fig. 23 Tête d'un embryon de 5 jours, où l'on remarque :
1 Partie supérieure de la mâchoire.
2 Formation de la langue.
3 Mâchoire inférieure.
4 Cavités du cœur.
5 Grand cerveau.

Fig. 24. Tête d'un embryon de 3 semaines et demie.
1 Langue, mâchoire supérieure.
2 Mâchoire inférieure.
3 Œil.
4 Cœur.
5 Cerveau.

Fig. 25. Tête d'embryon de 3 semaines, dont les parties faciales se joignent au milieu.
1 Mâchoire supérieure.
2 Formation de la langue.
3 Mâchoire inférieure.
4 Cœur comme le précédent de la figure n° 24.

Fig. 26. Tête d'embryon de 3 semaines et demie.
1 Mâchoire supérieure.
2 Langue.
3 Mâchoire inférieure,
4 Cœur.

Fig. 27. Tête d'embryon d'un mois où l'on voit la cavité buccale et la langue, le cerveau en deux parties.
1 Comme au précédent.
2 Idem.
3 L'œil.

Fig. 28. Tête d'embryon de 5 semaines.
1 Cavités nasales pour la formation du nez.
2 La langue.
3 Mâchoire inférieure.

Fig. 29. Tête d'un fœtus de 6 semaines.
1 Cavités nasales.
2 Mâchoire supérieure.
3 La langue.
4 L'œil.
5 Oreille.

Fig 30. Tête de fœtus de 7 semaines. la bouche et les cavités nasales ouvertes.
Si pendant la croissance il intervenait un obstacle, la mâchoire se déformerait sous une forme hideuse.

Fig. 31. Tête de fœtus de 2 mois. La cavité nasale se joint à la mâchoire supérieure, formant ensemble les deux narines. Si le joint des deux parties ne se fait pas dans des conditions normales, il y a déformation dans la lèvre supérieure.
1 La fourche du nez.
2 Mâchoire supérieure.

Fig. 32 Tête de fœtus de 2 mois et demi. La tête se trouve déjà arrondie et la mâchoire supérieure jointe.

Fig. 33. Tête de fœtus de 9 semaines. Le nez grandit insensiblement, la bouche se forme petite, les yeux arrivent à leur position normale (voir fig. 19) avec un fœtus de 7 semaines.

N° 90. — CADRE N° 6

Développement des parties sexuelles

Fig. 34. Sperme congelé de 5 semaines. grandeur nature, où l'on voit le développement des organes génitaux.

Fig. 35. Partie sexuelle grossie, laissant voir une petite ouverture dans le milieu.
1 Sacrum,

Fig. 36. Les plis extérieurs se développent graduellement.

Fig. 37. Partie sexuelle dans la 7e semaine.

Fig. 38. Des deux côtés, la vulve se forme avec le vagin.

Fig. 39. Partie sexuelle de 10 semaines.
1 Les parties intérieures se réunissent depuis la 5e semaine jusqu'à la 11e. C'est alors seulement que l'on peut distinguer le sexe.

Fig. 40. A 12 semaines, l'ouverture se ferme et les parties mâles se distinguent parfaitement.

Fig. 41. A 12 semaines, l'ouverture restant dans la partie élevée, les parties sexuelles se dessinent complètement ; on voit le vagin.
1 Les vulves inférieures forment les grandes lèvres.

Fig. 42. Un fœtus de 10 semaines grandeur nature, au moment de la transformation des organes génitaux.

Ce programme ne doit être vendu que 20 centimes.

Fig. 43. Dans la 14e semaine, le vagin est formé en laissant place au
1 Canal de l'urèthre.

Fig. 44. A 14 semaines devient féminin ; les vulves deviennent les grandes lèvres, la partie supérieure se retire graduellement.

Fig. 45. 16 semaines, devient mâle.

Fig, 46. 16 semaines, devient femelle.

Fig. 47. 18 semaines, devient mâle.

Fig. 48. En cas de vice dans la transformation, il devient hermaphrodide.

N° 91. — CADRE N° 7

Fig. 49. Fœtus de 11 semaines.
1 Placenta.
2 Cordon ombilical, par lequel le fœtus prend sa nourriture.
3 La vessie à découvert.
4 Enveloppe première.
5 Enveloppe seconde.

Fig. 50. Fœtus de 12 samaines, avec la vessie.

Fig. 51. Fœtus de 14 semaines dans la matrice, la tête en bas, position naturelle.
1 Arrière mère.
2 Cordon ombilical.
3 La vessie entr'ouverte.
4 Membranes muqueuses.
5 Enveloppe.
6 L'orifice de la matrice au col de l'utérus.
7 Ovaire.
8 Trompe utérine.

N° 92. — CADRE N° 8

Fig. 52. Fœtus de 4 mois, avec le placenta.

Fig. 53. Fœtus de 5 mois, sur le placenta

N° 93. — CADRE N° 9

Fig. 54. Fœtus de 7 mois, dans la matrice.

N° 94. — CADRE N° 10

Fig. 55. Fœtus de 7 mois, adhérent au placenta.

N° 95. — CADRE N° 11

Fig. 56. Fœtus de 8 mois, avec arrière-mère. A cet âge l'enfant est moins viable qu'à 7 mois.

N° 96. — CADRE N° 12

CIRCULATION DU SANG CHEZ L'ENFANT

1 Cœur.
2 Artère (aorte).
3 Artère pulmonaire déversant le sang dans l'artère (aorte), vu que le fœtus ne peut recevoir du sang dans les poumons avant qu'il soit né.
4 Artère pulmonaire, conduit le sang par le cordon ombilical au placenta.
5 Le sang passe par le foie et va au cœur.
6 La veine-cave intérieure fait circuler le sang dans les ventricules du cœur, après avoir fait son parcours.
7 Cavité droite.
8 Cavité gauche, artère (aorte) inférieure.
9 Carotide faciale.
10 Veine supérieure.
11 Le foie à découvert.
12 Artère pulmonaire.
13 Vésicule biliaire.
14 La rate.
15 Les reins.
16 Capsules rénales.
17 Vessie.
18 Utérus.
19 Grand côlon, les deux poumons, le diaphragme, l'estomac, les intestins grêles, les grands intestins sont enlevés.



N° 97. — CADRE N° 13

Fig. 58 Un enfant ayant vécu quelques heures.
1 Glande thyroïde
2 Cœur.
3 L'enveloppe.
4 Poumons.
5 Diaphragme.
6 Le foie est en proportion, plus grand chez l'enfant que chez l'adulte.
7 Artère ombilicale.
8 Enveloppe des intestins.
9 Cordon ombilical coupé.
10 Nombril.
11 Intestins grêles.
12 Le grand colon.
13 La vessie.

---

98. **Un enfant à terme avec le cordon ombilical et le placenta.**

6me SECTION

Embryologie (grandeur naturelle)

99 COUPE VERTICALE D'UN BASSIN DE FEMME représentant une partie de la colonne vertébrale, le rectum, le vagin de la vessie, le col de la matrice et l'utérus.

99 *bis* MATRICE.

100 Embryon de 1 mois.
101 » 2 »
102 » 3 »
103 » 4 »
104 » 5 »
105 Embryon de 6 mois.
106 » 7 »
107 » 8 »
108 » 9 »

7e SECTION

109

Affection du Col de l'Utérus

1 Col de l'utérus à l'âge de puberté, état sain.
2 Col d'une femme ayant eu des enfants.
3 Cancer ulcéré.
4 Tuméfaction du museau de tanche et de petites tumeurs rouges molasses et vasculaires.
5 Museau de tanche très tuméfié ; ulcération très étendue.
6 Jeune fille de 18 ans ; congestion sanguine avec granulation blanche à la surface du museau de tanche ; moucheture rougeâtre à la surface.
7 Tuméfaction considérable du reste du museau de tanche ; mouchetures rougeâtres à sa surface.
8 Tuméfaction et sensibilité du museau de tanche ; son orifice est entouré de membranes vésiculeuses transparentes, semblables à des groseilles blanches ; pertes de sang abondantes.
9 Museau de tanche très développé, très dur, bosselé à la surface, d'un blanc rose ; orifice largement ouvert, à bord anguleux ;

abus de coït, habitude de la masturbation.

10 Ulcération à la lèvre antérieure du col; la lèvre postérieure très allongée, matière purulente sortant avec abondance de la matrice.

11 Vésicules miliaires sur le museau de tanche; l'utérus d'un rouge foncé : museau d'un brun violacé.

12 Prolapsus complet de l'utérus à la suite d'une chute.

8me SECTION

DIPHTÉRIE

110 **Croup représenté sur un garçon de 6 ans**

1 LA TÊTE A L'ÉTAT SAIN. — Une partie des dents inférieures et la langue ont été enlevées, une partie de la gorge et du gavier est ouverte et les parties dégagées : 1° Tibres, 2° Palais, 3° Amygdales, 4° Epiglotte, 5° Pharynx.

2 LA MÊME TÊTE ATTEINTE PAR LA MALADIE. — Les glandes, le palais et la partie supérieure de la gorge sont gonflées et déjà enflammées ; autour des glandes et à la partie supérieure du pharynx, une membrane blanche commence à se former. L'enfant a une légère fièvre, un sommeil interrompu, une humeur maussade, la voie devient rauque et la visite du médecin est urgente.

3 LA MÊME TÊTE. — Ici la maladie a atteint son plein développement. Les membranes muqueuses, biglandes, etc., sont encore plus gonflées et devenues d'un rouge sombre ; le tout est recouvert d'une peau blanche qui menace d'envahir toute la gorge. A ce moment la plupart des enfants meurent étouffés, et la seule ressource est l'opération de la trachéotomie.

Le Prince impérial d'Allemagne attaqué par une maladie de la gorge

111 Une partie du cou est mise à nu, la gorge et une partie de la trachée artère sont ouvertes, le côté gauche de la gorge est dégagé et séparé de l'os hyoïde.

1 La première inflammation de la membrane muqueuse fut éloignée par le docteur Morell Mackensie, qui blessait dans l'opération les membranes vocales.

2 A gauche.

3 Deuxième tumeur, se déclarant sous la corde vocale gauche, qui fait diagnostiquer le cancer, qui s'éloignait et guérissait, au grand étonnement des médecins, après sécrétion d'un ulcère jaune.

4 Tumeur du côté gauche de la gorge, qui amenait avec une telle violence des attaques d'étouffement que bientôt la trachéotomie fut déclarée nécessaire. — Les avis des médecins traitant le prince différent. Le docteur anglais Machensie nie la nature cancéreuse de la maladie, tandis que le docteur allemand Bergmann l'affirme.

MALADIES DES YEUX

N° 112. — 1er CADRE, de 1 à 18

1. Introduction d'un morceau de bois dans la pupille, à travers la cornée (affection accidentelle).
2. Choroïde.
3. Angelops.
4. Schlérotite à son premier degré.
5. Pannus général de la cornée.
6. Encanthis.
7. Oblitération presque complète de la pupille.
8. Chemosis.
9. Amaurose rétinienne.
10. Schynésie antérieure.
11. Schynésie postérieure.
12. Adhérence du port pupillaire.
13. Conjonctivité granulée, avec ulcération du segment postérieur de la cornée.
14. Tumeur lacrymale.
15. Facette de la cornée résultant d'une ophtalmie rhumatismale.
16. Formation de l'opacité de la cornée ou ichératide.
17. Hipopion.
18. Myocéphale ou tête de mouche.

N° 113. — 2me CADRE, de 1 à 18

1. Cataracte verte compliquée d'un léger nuage.
2. Cataracte capsulaire antérieure.
3. Cataracte capsulo-lenticulaire.
4. Cataracte noire.
5. Cataracte végétale ou pyramidale.
6. Strabisme convergent.
7. Cataracte capsulaire postérieur.
8. Strabisme ascendant.
9. Cataracte capsulaire.
10. Strabisme divergent.
11. Cataracte disséminée.
12. Cataracte étoilée.
13. Cataracte arborescente.
14. Fongosités d'une partie de la surface cornée conjonctive.
15. Ankilops.
16. Strachylome de la cornée.
17. Accès ou limbe de la cornée.
18. Kératocède externe.

N° 114. — LA CATARACTE. — On donne en général le nom de cataracte à tout affaissement important et permanent des organes de la vue sitôt que cet affaissement montre des tendances à s'aggraver, et qui conduirait inévitablement à la cécité, si l'on ne prend des mesures pour y remédier. Détail important à observer, c'est que longtemps on ne voit rien d'anormal à l'extérieur de l'œil, la cataracte se formant à l'intérieur, cachée ainsi au regard investigateur d'un médecin. Enumérées au point de vue du caractère de gravité et à l'encontre d'une ancienne tradition populaire, on distingue les cataractes grises, vertes et noires. La cataracte grise, dans la plupart des cas, est curable et peut être opérée ; on peut en dire autant de la cataracte verte ; quant à la caracte noire, elle conduit presque toujours à la perte de la vue.

N° 115. — LA CATARACTE GRISE est la plus commune ; elle a son siège dans le cristallin des yeux, dont elle n'est qu'une affection, et donne une couleur grise aux rayons, qui sont toujours noirs dans la condition normale. Cette maladie se rencontre à tous les âges, mais de préférence chez les vieillards. Sous le rapport de la vue, on peut considérer la cataracte grise comme une détérioration mécanique des rayons, comme une sorte d'engagement qui empêche la lumière d'entrer. Parvient-on à enlever ce cris-

talin affecté, qui forme un tampon gris, alors la lumière peut de nouveau pénétrer sans obstacle et la vue redevient possible, à condition que la personne traitée porte des lunettes spéciales pour remplacer le cristallin enlevé. L'opération est admirablement rendue sur les trois sujets exposés. Ajoutons comme détail qu'on frictionne la pupille de l'œil avec de la belladone, et cela dans le but d'éloigner le rayon et de faciliter l'opération.

1. INCISION DE LA CORNÉE. — L'opérateur tient de l'index de la main gauche la pupille et la paupière inférieure ; de la main droite, il perce avec son instrument la fénol du côté inférieur. Un assistant tient la paupière supérieure.
2. L'OUVERTURE DE LA MEMBRANE corroïde ainsi pratiquée, l'opérateur introduit son instrument dans l'œil pour dégager le cristallin de ses attaches.
3. ENLÈVEMENT DU CRISTALLIN. — L'opérateur presse la pupille de l'index de la main gauche et d'une petite pièce en fer tenue dans la main droite, et ainsi le cristallin est éloigné, comme on le peut visiblement voir sur le sujet. La cornée fénolue se cicatrise après quelque temps de repos.

N° 116. — Ovologie. — Incubation du poulet en 21 jours et 27 phases, depuis la première heure de la ponte jusqu'à l'éclosion du poussin.

9me SECTION

N° 117. — *OSTÉOLOGIE*

Squelettes de Fœtus, d'Hommes et Femmes de tous âges

Grande collection d'Ostéologie, se composant de Squelettes d'hommes et de femmes, ainsi que les pièces séparées

CADRE DES SQUELETTES

1. Os occipital.
2. Os condile.
3. Basiliaires.
4. Pariétal.
5. } Sphémoïdes. { Grandes ailes.
6. } Sphémoïdes. { Petites ailes.
7. } Sphémoïdes. { Basiliaires.
8. Vomer.
9. Masse latérale et ethmoïdes.
10. Palatins.
11. Cornets inférieurs.
12. Os propre du nez ou nasal.
13. Unguis ou lacrimal.
14. Maxillaires supérieurs.
15. Arcades dentaires.
16. Mâchoires inférieures
17. Temporal.
18. Os de l'ouïe. { Marteau. Enclume. Etrier.
19. Os frontal.
20. Os molaire.
21. Clavicules.
22. Omoplates.
23. Humérus.
24. Cubitus.
25. Radius.
26. Mains.
27. Vertèbre, région cerviale.
28. Région dorsale.
29. Côtes droites et gauches.
30. Région lombaire.
31. Région sacrée.
32. Xyphoïde ou sternum.

33 Os coxal. { Illium. Ischium. Le Pubis.
34 Fémur.
35 Tibia.
36 Péroné.
37 Astragal.
38 Calcanéum.
39 Orteils et métartasias.

10me SECTION

Anatomie descriptive pour l'Étude

118 TÊTE ENTIÈRE

démontrant d'un côté les sept premières paires de nerfs crâniens et la portion céphalique des cinq autres ; de l'autre côté, les artères et les veines.

1 Nerf olfactif, 1re paire.
2 Nerf optiqne, 2e paire.
3 Nerf moteur oculaire commun, 2e paire.
4 Nerf pathétiqne, 4e paire.
5 Nerf moteur oculaire interne, 6e paire.
6 Nerf facial, 7e paire.
7 Nerf acoustique et ses divisions, 8e paire.
8 Nerf glosso-pharyngien, 9e paire.
9 Nerf pneumo gastrique, 10e paire.
10 Nerf spinal accessoire de Willis. 11e paire.
11 Nerf grand-hypoglosse, 12e paire.
12 Ganglion de Gasser.
13 Branche ophtalmique de Willis.
14 Branche maxillaire supérienre.
15 Branche maxillaire inférieure.
16 Nerf nasal et ethmosidal.
17 Nerf frontal.
18 Nerf lacrymal.
19 Rameau inférieur du nerf moteur ocnlaire commun.
20 Rameau supérieur dn nerf moteur oculaire commun.
21 Ganglion ophtalmique fournissant les nerfs ciliaires, démontrant la langue et la courte racine et le filet venant du plexus carotidien.
22 Glande lacrymale.
23 Nerf sous orbitaire ou maxillaire supérieur.
24 Nerfs dentaires postérienrs.
25 Ganglion sphéno-palatin.
26 Une des anastomoses du grand sympathique avec la 6e paire.
27 Nerf pétreux et ganglion géniculé.
28 Plexus carotidien.
29 Division du nerf de Jacobson sur le promontoire.
30 Nerf facial dans l'aqueduc de Fallope
31 Corde du tympan.
32 Nerf buccal.
33 Nerf temporal profond antérieur.
34 Nerf temporal profond moyen.
35 Nerf temporal profond postérieur.
36 Nerf auriculaire temporal.
37 Nerf massétérien.
38 Nerf lingual.
39 Nerf maxillaire inférieur et mylo-hyoïdien.
40 Nerf dentaire inférieur sortant par le trou mentonnier.
41 Ganglion d'Andersh.
42 Renflement du nerf pneumo-gastrique.
43 Ganglion cervical supérieur.
44 Ganglion cervical moyen.
45 Nerf dentaire antérieur.
46 Nerf sous-orbitaire sortant du trou sous-orbitaire.

Ce programme ne doit etre vendu que 20 centimes

47 Rameau malaire.
48 Muscle petit oblique.
49 Muscle grand oblique et sa poulie.
50 Muscle ptérygoïdien interne.
51 Artère carotide interne.
52 Ganglion optique.
53 Ganglion palatin intérieur.
54 Nerf nasal interne.
55 Nerf naso-lombaire.
56 Nerf palatin.
57 Nerf sphéno-palatin se rendant aux cornets.
58 Nerf sphéno-palatin se rendant à la cloisone.
59 Nerf naso-pharyngien provenant du nerf vidian.
60 Anastomose du nerf facial avec la cinquième paire de nerfs.

119 Coupe médiane de la tête

1 Artère carotide primitive.
2 Artère carotide externe.
3 Artère carotide interne.
4 Veine jugulaire externe.
5 Veine jugulaire interne.
6 Artère et veine linguale.
7 Artère et veine sous-mentale.
8 Artère et veine maxillaire interne ou faciale.
9 Artère et veine maxillaire externe ou faciale.
10 Artère et veine temporale superficielle et auriculaire antérieure.
11 Artère et veine transversale de la face.
12 Artère et veine auriculaire postérieure.
13 Artère et veine occipale.
14 Artère tympanique.
15 Artère ményge moyenne.
16 Artère et veine dentaires inférieures se distribuant aux racines des dents.
17 Artère et veine temporale, profonde moyenne.
18 Artère et veine massétérine.
19 Artère et veine ptérygoïdienne.
20 Artère et veine buccale.
21 Artère et veine temporale, profonde antérieure.
22 Artère et veine sous-orbitaire et dentaires postérieures.
23 Artère et veine sphéno palatine.
24 Artère et veine labiale inférieure.
25 Artère et veine labiale supérieure.
26 Artère et veine de l'aile du nez.
27 Artère et veine dentaires antérieures.
28 Veine préparante.
29 Artère et veine frontale.
30 Artère et veine lacrymale.
31 Artère et veine ethmoïdale.
32 Artère et veine ophtalmique.
33 Artère et veine ciliaire.
34 Veines diploïques.
35 Artères et veines thyroïciennes, supérieures.
36 Artères et veines mylohyoïdiennes.
37 Artère pharyngienne ascendante.
38 Artère et veine palatine.
39 Artère et veine des fosses nasales.
40 Sinus longitudinal.
41 Sinus transversal ou latéral.
42 Sinus pétreux supérieur.
43 Sinus pétreux inférieur.
44 Sinus caverneux.
45 Sinus transverse.
46 Sinus coronaire.
47 Golfe de la jugulaire interne.

120 TÊTE POUR L'ÉTUDE, système Beauchêne, dont les pièces se démontent.

121 TÊTE ARTICULÉE pour la démonstration, système Lavater.

122 Coupe antéro-postérieure de la tête

Langues muscles génio-glosse. Nerf lingual. Nerf grand hypoglosse. Nerf maxillaire supérieur. Artères carotides internes et externes sectionnées. Nerf pneumogastrique. Premières paires de nerfs rachidiens, etc.

123 CERVEAU dont les pièces sont mobiles, pour l'étude.

124 LÈPRE (face).

125 ECZÉMA DÉGÉNÉRÉ DE LA MAIN.

126 ECTHYMA DES FESSES.
127 ANUS CONTRE NATURE. — Le petit tube en verre est destiné à remplacer l'anse intestinale qui a été sectionnée.
128 SARCOME MÉLANIQUE du dos de la main. (Tumeurs cancéreuses).
129 CŒUR HUMAIN disséqué.
130 ESTOMAC de jeune fille morte de la fièvre thyphoïde.
131 CŒUR D'UN HOMME mort d'anévrisme.
132 CŒUR HUMAIN naturel injecté.
133 ESTOMAC d'un homme mort par l'abus de l'alcool.
134 STRICHINAS SPIRALIS mâle et femelle, grossies dix millions de fois.

135 APPAREIL URINAIRE DE L'HOMME

Verge fendue dans sa longueur, laissant voir le gland, la peau de la verge, la membrane du corps caverneux, la cloison du corps caverneux, le corps caverneux, l'artère caverneuse et la racine du corps caverneux.

On voit également le bulbe caverneux, le verumentanum ou crête uréthrale, par où se fait l'éjaculation du sperne.

La prostate fendue, montrant les conduits prostatiques.

La vessie ouverte dans sa partie supérieure, laissant voir la cavité, le bas-fond et le trigone vésical. A la partie extérieure de la vessie, les vésicules spermatiques (à droite et à gauche), les uretères, les conduits déférents et, à l'extrémité, l'ouraque.

136 BASSIN DE JEUNE FILLE comprenant les parties sexuelles externes : le vagin, la matrice, la trompe de Fallope, les deux ovaires et le rectum.

N° 137. — CADRE N° 1

EMBRYOLOGIE PHÉNOMÉNALE

Fig. 1 Venue non naturelle ; enfant née à Munich, à l'hôpital de la maternité ; cas excessivement rare, le seul vu jusqu'à ce jour. L'enfant a progressé en conservant la forme d'un fœtus de 2 mois. Les intestins de l'enfant, à sa venue au monde, étaient ceux d'un fœtus de cet âge (2 mois). Il a fallu qu'il se produisit un temps d'arrêt dans la marche de la formation du fœtus. Ceci n'a pu être occasionné que par une impression forte, reçue par la mère, soit une grande frayeur, un violent chagrin ou un manque de nourriture. (Extrait du catalogue du Musée royal de Munich).

Fig. 2 Un fœtus de 2 mois, énormément grossi, pour servir de comparaison avec le fœtus précédent.

Fig. 3 Un fœtus de 2 mois, grandeur naturelle.

Fig. 4 et 5. — Tête de 2 fœtus de 7 semaines, époque de la formation des lèvres. C'est le moment le plus important de la formation de figure.

Fig. 6. — Face d'un enfant à terme, dont la lèvre supérieure est fendue et affecte la forme d'un bec de lièvre. (Voir le cadre 12, comprenant la formation de la figure chez l'embryon).

N° 138. — CADRE N° 2

Fig. 1. — Fœtus de 3 mois 1/2 placé dans la matrice ; celle-ci est ouverte pour laisser voir la position du fœtus.

Fig. 2. — Jumeaux de 4 mois 1/2. La matrice est coupée pour laisser voir l'amnios qui sépare les 2 jumeaux; deux ou plusieurs enfants. Celui qui vient au monde le dernier est l'aîné.

N° 139. — **Utérus contenant un fœtus de 4 mois 1/2,** entouré du placenta, auquel il est fait une incision.

N° 140.— **Pétrification d'une collection de fœtus du Pérou.**

N° 141 **Miss Millie et Christine**

Explication de la conformation du bassin de Miss Millie et Christine

1. Coupe médiane du bassin ét des membranes.
2. Vertèbre dorsale, coupé en deux réunie au sacrum.
3. Ligament réunissant les deux corps
4. La mœlle épinière.
5. Le diaphragme.
6. Le foie.
7. L'estomac,
8. Artère pulmonaire inférieure,
9. Veine inférieure.
10. Les intestins grêles.
11. Grand côlon.
12. Vessie.
13. Une seule matrice.
14. Ovaire de la fille de droite.
15. Ovaire de la fille de gauche.
16. Les deux vagins séparés.
17. Ramification des canaux en un seul
18. Pubis.
19. Bassin à découvert.

N° 142. — PIÈCE PECTORALE : Mort de la phtisie pulmonaire tuberculeuse

A. Glosse hyroïde.
B. Gorges.
C. Glande hyroïde.
D. Trachée artère.
E. Aorte.
F. Veine-cave supérieure.
G. Cœur.
H. Péricarde.
I. Poumon gauche sain.
J. Plèvre.
K. Poumon tuberculeux.
L. Diaphragme.
M. Veine-cave inférieure.
N. Artère (aorte) inférieure.
O. Débouché de l'œsophage.
P. Reins.

N° 143. — JAMBE ET PIED, vaisseaux lymphatiques naturels.

N° 143 *bis*. — PNEUMO-GASTRIQUE. Pièce naturelle.

N° 144. — HERNIE TRIPLE, ombilicale crurale et inguinale, avec adhérence et gangrène de l'anse intestinale.

11me SECTION

COLLECTION DE BASSINS DE FEMMES

145 BASSIN bien conformé de femme.
146 BASSIN bien conformé de la femme à l'âge de 9 ans.
147 BASSIN vicié par luxation congénitale de deux fémurs d'enfants de 10 ans.
148 BASSIN vicié par ostémalogie, degré fort avancé.
149 BASSIN rachitique avec gonflement des eaux chez un sujet de 13 ans.
150 BASSIN vicié, rétrécissement du détroit supérieur, amplitude du détroit inférieur, adulte.
151 BASSIN oblique ovalaire de M. Noegele.
152 BASSIN vicié, rétrécissement considérable du diamètre transverse, saillie prononcée du promontoire.
153 BASSIN vicié par luxation d'un seul fémur.
154 BASSIN rachitique, Le diamètre droit du détroit supérieur n'a que 3 centimètres ; l'opération césarienne a été pratiquée dans le même cas par le professeur Dubois.
155 BASSIN rachitique, même opération par le même professeur.
156 BASSIN ankylosé des fémurs.
157 BASSIN normal comme conformation.

Squelettes et Crânes

158 TETE de chef de tribu des Pampas (Gabon).
159 MOMIFICATION péruvienne.
160 CAFRES de l'Afrique orientale, race intelligente.
161 CANAQUE de la Nouvelle-Calédonie, anthropophages des plus dangereux.
162 TETE d'un chef de la tribu des Simalis (Australie).
163 FEMME MALGACHE.
164 FEMME NUBIENNE.
165 CRANE DE GORILLE, mâle.
166 TÊTE d'un arabe exécuté à Dellys pour assasinat de deux colons.
167 CRANE d'un Kalmouc mort à Jassy à l'âge de 104 ans.
168 TETE d'un fou qui s'est suicidé en sautant d'un troisième étage dans un accès de fièvre.
169 CRANE d'un marin mort à l'hôpital de Marseille.
170 TETE d'une vieille femme morte à Clamart.
171 TETE avec section pour l'étude.
172 TETE d'une femme morte à l'hospice de la Salpétrière.

173 SQUELETTE de gorille mâle, tué au Gabon par M. Valère ingénieur des ponts et chaussées. (*En montre à l'extérieur*).
174 SQUELETTE d'un tambour-major sortant du génie, mort à l'hôpital de Montpellier.
175 SQUELETTE de Mirka Sameski. femme d'un gitanos hongrois mère de onze enfants, morte à l'hôpital de Pesth (Hongrie), remarquable par la déviation de la colonne vertébrale.

176 Squelette de fœtus, 9 mois.
177 — 7
178 — 6
179 Squelette de fœtus, 5 mois
180 — 4
181 — 3

Pièces naturelles conservées dans l'esprit de vin

182 Mains et bras d'un enfant de 7 mois mort par vaccin syphilitique.
183 Os métatarsien d'un fœtus.
184 Tissus muqueux musculaires.
185 Parois de l'intestin grêle (interne).
186 Temporal d'un fœtus de 7 mois.
187 Larynx et thyroïde d'une femme.
188 Matrice renfermant des jumeaux adhérents au cordon ombilical.
189 Verge, testicules et anus d'un enfant nouveau-né.
190 Coupe médiane de testicules.
191 Loges séminales d'un adulte.
192 Main gauche d'un singe dont l'épiderme est enlevée sur trois doigts.
193 Œil représentant le nerf optique et la choroïde.
194 Œil choroïde, capsule lenticulaire.
195 Machoires d'un fœtus de neuf mois.
196 Tête de fœtus coupée en deux.
197 Granules minérales dans les canaux séminaux.

12me SECTION

198 **Vénus hottentotte** (femme boschimane).

Cette femme, de son vivant, fut exhibée en Angleterre, en Danemarck et en Allemagne. Elle mourut à Ulm en 1806. Les Boschimans sont les nègres les plus remarquables par leur constitution; ils sont très paresseux et restent couchés sous les buissons pendant plusieurs jours jusqu'à ce que la faim les pousse à la recherche de leur nourriture. Ils sortent clandestinement pour enlever les brebis dans les troupeaux.

(Cette femme est modelée sur nature. On la voit également au Muséum d'Histoire naturelle, à Paris).

199 **Homme naturel injecté.** Agé de 30 ans et mesurant 1m75. Conservation des muscles et des nerfs.

200 **Coupe verticale d'un bassin d'homme de grandeur colossale, montrant à l'œil nu les trichines exerçant leur ravage**

1 Une grande quantité de trichines. On remarque comment elles se roulent dans la mucosité intestinale. Les trichines sont ici proportionnellement trop grandes. Mais pour pouvoir montrer à l'œil nu ces vers on a grossi énormement ce sujet ; il pourrait être encore six fois plus grand pour être en rapport avec les trichines.
2 Une masse de trichines ayant percé les intestins ; ici le plus grand nombre tombent dans la plèvre abdominale.
3 Les trichines percent l'abdomen, traversent l'intestin, où elles finissent par se loger dans les muscles abdominaux et se forment en capsules.
4 Elles sont, dans les muscles de l'abdomen, en grand nombre, sous la forme capsulaire. Les capsules sont, pendant la reproduction, claires et transparentes : plus tard, au moment d'être à terme, elles deviennent troubles et prennent la couleur de chaux éteinte.
5 Quelques trichines ayant la couleur voulue.
6 Globules de sang qui sont devenues transparentes par l'élargissement des muscles.
7 Capsules trichines aux muscles contracteurs et releveurs de l'anus. On remarque comme elles percent le rectum pour loger leur production dans ses muscles. C'est alors que le malade sent continuellement des démangeaisons et le besoin sans cesse d'aller à la selle.
8 Capsules trichines dans les muscles tranverses du périnée ; là aussi elles occasionnent continuellement une certaine envie ; l'urine s'échappe goutte à goutte ainsi que le sperme qui, s'échauffant, met le malade au bout de quelques jours dans un grand état de faiblesse.
9 Quelques détenteurs de l'intestin grèle où les trichines percent également.
10 Le rectum.
11 Coupe du sacrum et mœlle.
12 Canal du sacrum auquel le bas de la mœlle épinière fournit des nerfs.
13 Trou du sacrum par lequel la mœlle se distribue aux nerfs fessiaux et nerfs sciatiques.
14 La vessie.
15 Un testicule ouvert, dans l'intérieur duquel se trouvent des trichines ; elles préparent la semence. A la chaleur, ces trichines se détendent, les testicules deviennent énormes, tandis qu'au froid. ces trichines se raccourcissant, l'organe se rétrécit.
16 Conduit déférent qui ramène le sperme préparé dans les testicules qui, par un retour chimique, monte alors en vapeur dans le haut.
17 La vésicule séminale. — Dans son intérieur, le sperme de l'homme se mûrit et vient se communiquer dans
18 L'éjaculateur, qui a dans le bas.

19 Une ouverture où il se communique aux fibres crosmaters et canal inguinal ; il ramène l'urine du corps à l'extérieur.
20 Côté droit de la vessie ; l'uretère est enlevé ou seulement l'urine est ramenée par sa correspondance avec le rein.
21 Symphyse au pubis, qui, semblable à une éponge, se gonfle de sang intérieurement et pousse les parties à l'extérieur.
22 Pubis et surface articulaire.
23 Lieu d'union.

---

201 Coupe verticale d'un corps de femme adulte enceinte de sept mois

Toutes les parties du corps sont tranchées, à l'exception du cœur

1 Cerveau.
2 Peau appelée la Faux du Cerveau.
3 Vaisseau qui ramène le sang du cerveau au cœur.
4 Boîte crânienne.
5 Cervelet.
6 Mœlle épinière.
7 Prolongement de la mœlle épinière.
8 Vertèbres dorsales coupées en deux.
9 Os iliaque.
10 Os pubis coupé en deux.
11 Cavités de l'os frontal et de l'os spéroïde.
12 Os du nez avec sa membrane muqueuse.
13 Os palatins.
14 Trompe d'Eustache.
15 Lunettes.
16 Muscles de la langue.
17 Gosier ou pharynx.
18 Epiglotte.
19 Cordes vocales supérieures.
20 Trachée artère.
21 Sternum.
22 Poumon gauche.
23 Cœur ; sa pointe se trouve entre le 5e et le 6e cartilage des côtes.
24 L'oreillette droite.
25 Artère pulmonaire.
26 Péricarde.
27 Veine aorte,
28 Veine-cave supérieure.
29 Artère pulmonaire,
30 Canaux lactifères au nombre de 12 à 20.
31 Diaphragme.
32 Foie.
33 Estomac plein de sucre gastrique.
34 Vaisseaux sanguins.
35 Glandules gastriques.
36 Gros intestin.
37 Intestin grêle.
38 Vaisseaux sanguins du gros intestin et de l'intestin grêle.
39 Matrice coupée en deux parties et renfermant un fœtus de 7 mois.
40 Placenta.
41 Cordon.
42 Ovules
43 Vulves,
44 Vagin.
45 Rectum.
46 Vessie.

N° 202 — LA VÉNUS AU REPOS

MODELÉE D'APRÈS NATURE (*En montre à l'extérieur*)

Chef d'œuvre d'art ayant obtenu deux médailles à l'Exposition de Vienne (Autriche). La première fut délivrée à l'auteur pour ses extraordinaires progrès dans l'art du modelage ; la seconde, pour

l'ingénieux mécanisme fonctionnant dans l'intérieur de la poitrine, et d'après lequel le sujet paraît vivant. Ce chef d'œuvre surpasse tout ce que l'on a pu obtenir jusqu'à ce jour et renferme à lui seul

Ces trois mots: ART, SCIENCE, PROGRÈS

---

203 TRANSFUSION DU SANG

Les premières tentatives de transfusion de sang ont été faites au XVII[e] siècle, peu après la découverte de la circulation: on expérimenta d'abord sur les animaux et ensuite sur l'homme. On se servait, dans ces expériences, défectueuses sous plus d'un rapport, de sang de veau, que l'on considérait comme le plus semblable au sang humain.

On ignorait alors, ce que l'expérience a démontré depuis, que l'opération ne doit être pratiquée que d'homme à homme parce que le sang d'un animal, injecté dans les vaisseaux d'un animal d'une autre espèce, devient mortel pour le dernier.

Lorsqu'on a recours à la transfusion, il importe que l'injection du sang dans les veines du patient soit faite, aussitôt que le liquide a été retiré des vaisseaux qui l'ont fourni. Un retard de trente secondes suffit pour déterminer un épaississement de la masse sanguine et amener l'asphyxie.

Pour pratiquer la transfusion du sang, le docteur Roussel, de Genève, se sert de l'appareil de son invention compris dans la pièce de notre musée.

---

204 PASTEUR ET LA RAGE

La rage est une maladie particulière aux animaux du genre chien et chat et contagieuse à l'homme ainsi qu'à tous les animaux. Elle est caractérisée principalement par un sentiment de constriction à la gorge et à la poitrine, par des accès de convulsions terribles et de fureurs, et enfin par une mort plus ou moins prompte. De tous les animaux qui peuvent contracter la rage, le loup est celui dont la blessure est la plus terrible.

La rage est très rare dans les régions à température extrême, comme les régions tropicales et glaciales, tandis qu'elle est fréquente dans les régions tempérées et surtout en Europe.

La période d'incubation de la rage est généralement de 20 à 40 jours.

Lorsque l'état hydrophobique est prêt à se déclarer, on voit les cicatrices des morsures se rouvrir, se gonfler, changer de couleur et seulement alors devenir douloureuses.

Le malade devient abattu, mélancolique, inquiet; des rêves épouvantables troublent son sommeil, il se réveille en sursaut, la figure exprime l'anxiété. L'accès se termine presque constamment par la mort au bout de 5 jours au plus de souffrances sans espoir.

Dès le début, il survient des douleurs à la gorge, des convulsions du horax. A l'approche des liquides dont la maladie ne peut souvent

même supporter la vue, les yeux s'injectent, des signes d'asphyxie, se montrent; les uns sont en proie au délire, les autres demeurent calment et portent sur leur physionomie l'expression de la tranquillité la plus parfaite. L'asphyxie survint enfin et termine cette lutte désespérée.

Jusqu'ici, la rage était considérée comme nne maladie incurable. Avant les travaux de M. Pasteur, le seul remède était la cautérisation par le fer chauffé à blanc.

Dans la séance de l'Académie de Paris du 27 octobre 1885. M. Pasteur fit part de sa première inoculation de la rage sur un enfant de neuf ans, Joseph Meister qui portait de nombreuses morsures aux mains et aux jambes. Au bout de dix jours de traitement, consistant en injections de mœlle de lapin mort rabique, l'enfant retourna chez lui et ne manifesta pas plus tard de symptômes de rage. Depuis, l'expérience tentée sur quelques Russes mordus par des loups enragés, et une infinité d'autres guérisons obtenues sur des personnes de toute nationalité confirmèrent la découverte de l'illustre savant.

Les injections se font généralement par la peau de l'hypocondre au moyen de la seringe de Pravaz.

PASTEUR (Louis), membre de l'Institut et de l'Académie de France, est né à Dôle (Jura). le 27 décembre 1882. Il fut nommé, en 1852, professeur de chimie à la Faculté de Strasbourg; en 1854, il organisa la Faculté des sciences de Lille; trois ans plus tard, il prend la direction scientifique de l'École normale, de 1857 à 1867; Il fut nommé, en décembre, professeur de géologie, physique et chimie, à l'Ecole des Beaux-Arts, puis professeur de chimie à la Sorbonne; en 1862, il fut nommé membre de l'Académie des Sciences de la Société Royale de Londres, qui lui décerna la grande médaille d'or.

En outre, en 1848, il obtint un prix de 10,000 florins du ministère de l'agriculture d'Autriche. La découverte qui permet de combattre la maladie des vers à soie lui valut, en 1873, un prix de 12,000 francs, De plus, l'Assemblée Nationale lui accorda pour ses travaux scientifiques une pension de 12,000 francs, sur le rapport de M. Paul Bert, plus une pension de retraite comme professeur.

M. Pasteur était grand officier de la Légion d'honneur depuis le 22 octobre 1878.

205 **Coupe d'un homme adulte affecté de la maladie des trichines** (En montre à l'extérieur)

Les trichines absorbées dans le lard que l'on mange se logent dans les intestins et s'y reproduisent. Chaque femelle de trichine peut produire jusqu'à 200 jeunes; leur reproduction se fait avec une célérité terrible; un millier de trichines peuvent tuer un homme. Si elles ne sont pas en nombre suffisant la maladie peut se passer sans accident. Les trichines sur ce corps sont grossies vingt fois.

1 Le foie, une partie est enlevée pour montrer l'estomac à découvert.
2 Estomac ouvert rempli de trichines et de cellules de trichines.
3 Gros intestin ouvert en partie.
4 Intestin grêle.
5 Jeunes trichines qui percent les parois des intestins, afin de se loger dans les muscles de l'abdomen.
6 Trichines dans leurs cellules et qui ne peuvent plus nuire.

(*Pièce moulée sur nature à Rome, sur un sujet âgé de 26 ans*).

N° 206 — Appareil digestif

1. Cerveau.
2. Cervelèt.
3. Corps caleux.
4. Tube rachidien et commencement de la mœlle épinière.
5. Cornet moyen des fosses nasales avec les ramifications des rameaux et des nerfs ertmoidaux.
6. Orifice du canal carotidien.
7. Les cinq vertè res verticales.
8. Muscles lingual.
9. Voûte palatine ou plancher des fosses nasales.
10. La luette.
11. L'épiglotte fermée pour empêcher les aliments d'entrer dans le larynx
13. Tranchée artère.
14. Larynx vulgairement appelé pomme d'Adam.
17. Rate.
22. Tronc cœliaque.
24. Veines lymphatiques.
25. Aorte.

Un petit morceau de pain ayant été masqué par les dents et imprégné par la salive qui est sécrétée par les six glandes spéciales, est énergiquement poussé par la langue dans l'œsophage 15, et chemine ce long tube, puis parvient dans l'estomac 16. Chrymification : c'est la décomposition chimique des aliments dans l'estomac.

Les aliments sont réduits en bouillie et forme une pâte à laquelle le pylore devra livrer passage ; mais pour que cela soit ainsi, il ne suffit pas que les matières soient broyées comme dans un mortier, il faut que les sucs gastriques préparés par les cryptes muqueux de l'estomac soient suffisamment mêlés, et c'est alors suelement que le pylore livre passage. Si cette assimilation n'a pas été faite au bout de trois à quatre heures, le pylore reste fermé, les fibres musculaires de l'estomac se contractent avec plus de force et les aliments sont rejetés par des vomissements; si, au contraire, le pylore s'ouvre il donne passage au chyme et le livre au duodénum 26 ; le chyme parcourt toute l'étendue de l'intestin grêle 29, où il séjourne un temps plus ou moins long, et se divise en deux parties ; une partie appelée chyle, et l'autre fèces, qui est prise par la valvure cœsale. ou barrière des apothicaires 39, se jette dans le cœcum 31, qui le monte au côlon ascendant 33, pour suivre le côlon transverse 32 bis, l'illiague en forme d S 34 et le rectum 35. Appendice vermiculaire 32.

Pour que cette séparation se fasse, il faut que la bile, sécrétée par le foie 18 et conservée dans la vésicule du fiel 19, et un autre liquide, suc pancréatique, élaboré par le pancréas 21, jeté dans le duodénum 28, soient mêlés avec le chyle, si le mélange n'a pas lieu, le chyle reste mêlé avec les fèces, et avec lui est rejeté au dehors. Cette séparation se fait lentement ; à mesure que le chyle chemine dans l'intestin grêle, des gouttelettes blanches sont déposées sur les parois de l'intestin, où les papilles, espèces de suçoirs, absorbent ces globules et les transmettent aux vaisseaux chylifères. Pris par ces vaisseaux, le chyle arrive dans le canal thoracite pour être versé dans la veine sous-clavière gauche 23. où il se mêle avec le sang veineux : de là il est porté dans le cœur, puis dans les poumons, où étant mis en contact avec l'air, il devient sang artériel.

N° 207 — BASSION D'HOMME ADULTE

1. Rein.
2. Substance corticale du rein.
3. Cône de substance tuberculeuse terminé par un mamelot dans un calice,
4. Calice ouvert,
5. Bassinet.
6. Uretère.
7. Muscle carré des lombes.
8. Muscle iliaque.
9. Vessie.
10. Rectnm.
11. Coupe de la symphyse du pubis.
12. Ligament suspenseur de la verge.
13. Prostate coupée.
14. Bulbe coupée.
15. Col de la vessie.
16. Trigone vésical.
17. Cul-de-sac de bulbe.
18. Verumentatum du crête uréthral.
19. Lacunes de Morgagny.
20. Fosse naviculaire
21. Corps caverneux.
22. Cloison du corps caverneux.
23. Epididyme.
24. Dartos.
25. Verge ; la peau est enlevée pour laisser voir l'enveloppe du corps caverneux.

26. Glandes,
27. Vaisseaux ou cordon spermatique.
28. Canal ou conduit déférent.
29. Muscles psoas.
30. Anus.
31. Aorte abdominale.
32. Veine-cave inférieure.
33. Artère iliaque primitive.
34. Veine iliaque primitive.
35. Artère rénale.
36. Veine rénale.
37. Artère honteuse avec la veine.
38. Artère hémorroïdale.
39. Plexus veineux.
40. Plexus solaire et ganglion sémilunaire.
41. Plexus lambe-aortique au-dessous de la bifurcation de l'aorte.
42. Plexus lombaire,
43. Plexus sacré.
44, Plexus hyposgastrique.
45. Nerf crural.
46. Nerf obturateur.
47. Nerf honteux.

N° 208

NERFS GRANDS SYMPATHIQUES

Avec la Colonne, le cœur transparent, laissant voir la mœlle épinière, avec l'origine des nerfs spinaux, des ventricules du cœur ainsi que les vaisseaux reineux. (D'après le docteur Cruvelhier et Lutoivie Hirchfelt).

1 Os du crâne, 2 Côtes, 3 Os du bassin scié, 4 Epine dorsale, représentée transparente pour faire voir la mœlle épinière, 5 une partie du Cerveau, 6 le Cervelet, 7 Mésolobe du cerveau, 8 Mésocéphale, 9 Vie-Mère et Dure-Mère, séparant par moitié le cerveau, 10 Artère cerviale, 11 Artère, 12 Nerf oétique, 13, Muscles de l'œil, 14 Nerf facial 15 Nerf de la langue, 16 Nerf vague, 17 Nerfs sortant des vertèbres du cou en se rattachant au cou et aux bras, 18 Larynx et Trachée artère, 19 Le cœur avec artères et nerfs préparés (le cœur est transparent pour voir l'intérieur) 20 Péricarde ouvert, 21 Diaphragme, 22 Nerfs intercostaux, 23 Œsophage détaché de l'estomac, 24 ARTERE AORTE, 25 Artère pulmonaire, 26 Rein, 27 Artère néphrétique et nerfs, 28 Artère hépatique et gastrique, 29 Artère mésentérique supérieur, 30 Partie de l'intestin grêle, 31 Mœlle épinière, 32 Nerf aboutissant à l'abdomen et à la jambe. 33 Rectum, 34 Vessie, 35 Nerf du Rectum, 36 Ganglions. Abdomen et le Péritoine, 37 Omoplate droite, 38 Muscles ischiaques, 39 Muscles dorsaux, 40 grand Muscle pectoral, 41 Cordon spermatique, 42 Os pubis, 43 Clavicule.

N° 209. — JEUNE GARÇON DE 8 ANS, avec la poitrine et l'abdomen ouverts. Le sternum, les cartilages, ainsi que les parties molles sont enlevées ; les principaux viscères sont mis à découvert.

N° 210

L'HOMME COMPLET

La peau et une portion du tronc s'enlèvent pour voir la construction intérieure du corps humain, sur lequel se trouvent les muscles, les nerfs, les veines, les artères, les vaisseaux et les viscères. Cette figure est une complète description.

1 Le cœur.
2 Les poumons.
3 La crosse de l'aorte.
4 Veine-cave supérieure.
5 Veine-cave inférieure.
6 Veine pulmonaire.
7 L'estomac.
8 Vaisseaux ganglionnaires.
9 Veine sous-clavière gauche.
10 Les reins.
11 Uretère.
12 Vessie.
13 Rectum.
14 Artères et Veines spermatiques.
15 Les testicules.
16 Epididymes.
17 Conduits déférents.
18 La rate.
19 Larynx,
20 Corps thyroïde.

211 LE CHOLÉRA ASIATIQUE

Un homme mort de cette maladie

Le choléra est originaire de l'Inde et parut pour la première fois en Europe en 1823. En 1832, il fit d'épouvantables ravages à Paris où il parut de nouveau en 1838 et en 1854, et, pour la dernière fois, en 1865. Il fit, dans ses trois apparitions, près de 60,000 victimes dans cette ville.

Le choléra atteint les personnes de tout âge et de toute condition, mais de préférence celles qui mènent une vie irrégulière.

Les symptômes sont : 1° une diarrhée pénible : les déjections sont tout à fait liquides, inodores, gris-bleu et ressemblent à une décoction du riz ; 2° des vomissements qui ressemblent également à une décoction du riz. La figure dépérit, les yeux sont enfoncés dans leurs orbites et entourés de cercles bleus, le nez se rétrécit et devient pointu et froid, les tempes et les joues sont creuses et froides, les lèvres sèches et la bouche sécrète une salive visqueuse.

Les microbes qu'on trouve dans les déjections des cholériques étaient considérés depuis longtemps comme la cause de la maladie, mais toutefois, on n'en avait pas la certitude.

Le docteur Koch, qui a fait des études spéciales sur cette maladie dans les Indes, a trouvé que les microbes qui affectent généralement la forme d'une virgule sont le germe de la maladie. Il s'introduit dans le corps de différents animaux morts du choléra.

Dans la pièce exposée, une partie des intestins sont ouverts : on y voit des microbes qui ont une couleur brune dans un fluide qui ressemble à une décoction de riz.

212 Ligature des Artères

Opération indispensable pour les amputations

213. UN CORPS D'HOMME OUVERT PAR LE DOS

(En montre à l'extérieur)

La colonne vertébrale avec le sacrum, une partie des côtes, les reins, les grandes veines sont enlevées pour voir les veines fortes avec les ramifications. — Nos 1 Mœlle épinière coupée, 2 Artère, 3 Veine cave Inférieure, 4 Aorte coupée, 5 Cœur, 6 Artère pulmonaire, 7 Veine pulmonaire, 8 Poumons (le droit est ouvert), 9 Diaphragme, 10 Muscles du nez, 11 Luette, 12 Langue, 13 Amigdales, 14 Epiglotte, 15 Larynx, 16 Œsophage, 17 Estomac, 18 Pylore ou passe le chyme, 19 Pancréas, 20 Foie et vésicule biliaire, 21 Vésicule biliaire, 22 Intestin grêle, 23 Gros intestin. 24 Rectum, 25 Vessie urinaire, 26 Conduits urinaux, 27 Conduit séminal, 28 Prostate, 29 Os iliaque, 30 Artère inférieure avec les ramifications de l'estomac et la rate, 31 Intestin grêle séparé dans le foie, 32 le Fiel, le sang purifié sortant par l'ouverture, 33 Entre dans la veine-cave, 34 Ventricule droit du cœur, 35 Côtes sciées, 36 Omoplates sciées.

---

214 OPÉRATION DE LA PIERRE PAR LA LITHOTRITIE

(Visible dans le cabinet particulier de pathologie)

Système du Dr THOMPSON

Cette opération est des plus difficiles. Le conduit urinaire, peut à peu élargi par l'introduction de l'instrument qui, de jour en jour, est plus fort, perd ainsi de sa sensibilité. Alors, on introduit le lithotriteur fermé dans la vessie, puis on l'ouvre en faisant fonctionner une pincette dentelée, l'opérateur cherche à saisir la pierre avec l'instrument; s'il réussit il visse le moteur de façon à pouvoir briser la pierre: les débris s'éloignent alors avec l'urine. Si la pierre est forte, il est plus difficile encore de la faire évacuer et on doit en briser tous les débris.

L'opération ne peut durer longtemps, car le patient est bien vite à bout par les souffrances.

Si la pierre n'est pas extraite, elle grossit de jour en jour, jusqu'à ce qu'elle remplisse la vessie. Ne pouvant plus uriner, les souffrances du malade deviennent atroces et la mort ne tarde pas à venir.

Napoléon III est mort à la suite de cette opération.

---

215 CHEF DE TRIBU INDIEN

Ces hommes féroces pillent et dévastent les propriétés. Ils emmènent en captivité femmes et enfants et souvent, avant de les faire mourrir, torturent les blancs tombés en leur pouvoir. Après ces tortures ils allument un feu de charbon sur le corps même de la victime et dansent en rond autour d'elle en poussant des hurlements lugubres. Ces tribus se font souvent la guerre sous le moindre prétexte. Comme leurs langues sont différentes, les tribus, pour se comprendre ont adopté le langage par signes et par gestes. Ce langage est très analogue à celui de nos sourds-muets.

216 Baptisto et Giovanni Tocci

Nés à Locano (Sardaigne) en 1877, d'une mère âgée de 19 ans. Comme on le voit, ils ont deux corps, quatre bras, deux têtes et deux jambes. Ils sont actuellement en excellente santé et ont fait une tournée dans les principales capitales de l'Europe. Ils sont incontestablement le phénomème le plus curieux qu'on ait pu voir.

---

217 Momie Egyptienne

ayant 4.500 ans.

Peaux humaines complètes

218 PEAU d'un homme de 35 ans.
219 PEAU d'une femme de 28 ans.

Ces deux peaux sont remarquables pour leur état de préparation. Les visiteurs peuvent les examiner dans tous les détails. Pas un musée n'en possède de pareilles.

---

220 CHARCOT & L'HYSTÉRIE

La grande hystérie, hysteria major, commence presque toujours par des symptômes précurseurs: la malade souffre de palpitation, bâillement, lassitude ; elle rit et pleure sans aucun motif ; une contraction douloureuse part de l'ovaire, se propage à l'épigastre et de là au larynx, où elle donne lieu à ce que l'on appelle la boule hystérique. — L'attaque éclate alors : la femme pousse très souvent un cri sinistre et tombe comme foudroyée, la figure est d'une pâleur cadavéreuse, toute sensibilité est abolie. — Les convulsions toniques commencent et le corps devient d'une raideur remarquable, le globe de l'œil se trouve convulsé sous les paupières, la face grimaçante, les dents serrées, il y a arrêt de la respiration. — Aussitôt la raideur disparait et est remplacée par une congestion violente de la face, les veines jugulaires sont distendues et gorgées de sang, et, après le paroxysme de raideur ayant duré 20 secondes, des convulsions à répétition se produisent ; les membres sont agités de secousses violentes, les yeux roulent dans les orbites, la face grimace d'une façon hideuse, la langue est mordue et projetée hors de la bouche, une bave écumeuse et sanguinolente baigne les lèvres, la respiration est bruyante ; cette période dure de 2 à 3 minutes et ressemble absolument à l'épilepsie, mais elle est bientôt suivie de la phase de contorsion ou de clownisme ; la femme se raidit alors en s'appuyant seulement sur la tête et les pieds et forme une espèce de pont ou exécute un mouvement rythmé de salutations ; puis vient la phase des attitudes passionnelles ; la face s'anime et devient le siège de différentes expressions : terreur, colère, amour et volupté. Le bassin présente différents mouvements cadencés, les yeux sont dortés en haut et la face exprime une mimique passionnée d'amour.

C'est l'hystérie libidineuse! Finalement, les larmes coulent en abondance et les malades éprouvent le besoin d'émettre une grande quantité d'urine.

— Autres fois. c'est un accès convulsif d'un rire fou ou un demi-délire qui se produit et pendant lequel la femme commet des indiscrétions compromettantes pour elle même ainsi que pour les autres.— La phase terminale est enfin celle des visions effrayantes : la femme voit des vipères, des rats et toutes espèces de bêtes dont elle a peur. Telle est l'attaque de la grande hystérie appelée aussi hystéro-épilepsie.

Charcot a beaucoup travaillé et travaille encore pour guérir cette maladie ; le traitement que vous voyez devant vous personifie en quelque sorte la médecine électro-hystérique.

---

221 VENUS ANATOMIQUE

se démontant en 40 parties et démontrant les principaux organes du corps humain ; visible pendant l'explication seulement.

---

222 *LA COUVEUSE D'ENFANTS*

La couveuse est un appareil destiné à recevoir les entants, soit nés avant terme, soit souffreteux.

Voici de quelle façon on procède : si un enfant nait à sept mois, ce qui est le plus commun, cet enfant, pour atteindre ses neuf mois, aura beaucoup de peine, en ce sens que les variations de température du dehors troubleront ses fonctions respiratoires. Pour arriver à remédier à cet inconvénient et pour lui créer une existence qui le rapprochera le plus possible de celle qu'il aurait dans le sein de sa mère, on le place dans une couveuse, sur un petit matelas de ouate; on le sort juste pour les têtés nécessaires à sa nourriture.

La température de cet appareil est maintenue à peu près constante par un système de chauffage à eau chaude dont la chaleur est entretenue par un appareil à gaz.

Le thermo-régulateur se compose d'un tube en verre *C*, rempli de mercure et se terminant en un tube plus mince dont l'ouverture est située en *d*. Ce tube est ajusté et fixé dans un tube en verre un peu plus large *cf*, avec un orifice supérieur *e*. Dans cet orifice *e* est introduit un autre tube en verre sous forme de T, *gh*, dont la tige verticale *a* est conique et aboutit juste au niveau du tube à mercure *df*. A droite, près de *b*, se trouve une vis permettant de faire varier le volume du mercure. Ce régulateur *gh* est muni (un peu plus bas que *a*) d'un tout petit trou de sûreté pour éviter l'extinction du gaz.

Pour faire fonctionner l'appareil, on raccorde le tube en T *gh* au moyen d'un tube en caoutchouc ajusté à l'orifice *A* à la conduite du gaz. Le tube *B* est raccordé, au moyen d'un tube en caoutchouc, au foyer à becs de gaz qui doit chauffer l'eau du réservoir destiné à donner une température convenable à l'air frais, affluant par deux ouvertures dans le fond de la couveuse.

Aussitôt que la température de l'intérieur de la couveuse commence

à dépasser la température normale du corps humain, soit 37° centigrades, le mercure monte dans le tube *d f*, même au point de fermer l'orifice inférieur du tube en T *g h*. Le gaz affluant en *a* ne peut donc plus passer par cet orifice inférieur et ne peut échapper que par le trou de sureté mentionné plus haut. La flamme des becs de gaz baisse donc immédiatement, et la température du foyer revient à l'instant même à la température normale de 37°, pour laquelle le thermorégulateur à été ajusté au moyen de la vis *b*. — La température nécessaire est donc réglée automatiquement dans l'intérieur de la couveuse.

223 Le Docteur ROUX dans son Laboratoire

C'est au docteur Roux, élève de l'illustre Pasteur que nous devons l'application si heureuse des *sérums* antidiphtériques grâce auxquels on peut désormais lutter contre le *croup*, ce monstre exterminateur de l'enfance! C'est une sublime victoire qui vaut bien l'hommage d'une visite à son auteur.

224 VANNIEUWENHOVE

exécuté à Lille le 21 avril 1894, modelé une heure après l'exécution à la Faculté de Médecine de Lille.

225 SOUDURE DE DEUX CORPS

Cette pièce anatomique excessivement rare, peut-être unique au monde, est constituée par l'union de deux corps pendant la période de gestation, de deux êtres bien distincts; — en effet, la tête qui semble unique, comporte deux boîtes crâniennes qui, à l'autopsie, nous montreraient des lobes cérébraux personnels à chacun de ces êtres; mais la grande particularité de cette tête, c'est de ne comporter qu'une seule face pour exprimer les sensations cérébrales. Si nous examinons bien cette dernière, nous constatons qu'il y a une moitié qui n'est pas semblable à l'autre; les narines et les oreilles, principalement, sont dissemblables, cela indiquerait donc que chaque demi-face est personnelle à chacun de ces êtres, et si nous raisonnons les conséquences psycologiques de cet état de choses, nous sommes amenés à supposer que si ces êtres avaient vécu, une demi-face aurait pu rire quand l'autre pleurait. — Il en est certainement ainsi, si l'autopsie ne révèle pas la soudure des centres nerveux; mais la pièce est trop rare pour réaliser pareil vandalisme. La présence d'un seul cordon ombilical indiquerait une confusion des fonctions nutritive. Les organes génitaux sont bien distincts, ainsi que les membres qui se ressemblent deux par deux.

Ces enfants, originaires du département du Nord, ont vécu deux jours.

Où serait la bonne étoile des frères Siamois et des sœurs Rosata Josépha, s'ils vivaient encore

GALERIE

DE

PATHOLOGIE

réservée

Composée de 80 pièces d'après le musée Dupuytren

Pathologie syphilitique. — Phénomènes de la syphilis ; accidents primitifs, secondaires et tertiaires

(L'EXPLICATION EST DONNÉE SUR CHAQUE SUJET)

Prix d'Entrée : 20 centimes

HOMME, APPRENDS A TE CONNAITRE

Le musée est visible tous les jours, de 9 h. du matin à 11 h. du soir

Pour les personnes adultes

CATALOGUE

DU

MUSÉE ANATOMIQUE

DU

Dr P. SPITZNER

Place du Château-d'Eau



PARIS

PRIX 20 CENTIMES
